

Elisa Lam _
La mort mystérieuse d'une
Canadienne à Los Angeles

#mystère



«JE SORS CE SOIR. J'ESPÈRE
QU'AUCUN TYPE LOUCHE NE
M'APPROCHERA. [...] DÈS
L'INSTANT OÙ TU MONTRES LA
MOINDRE INCLINATION, ILS TE
TRAQUENT. »

– Elisa Lam, dans son blog Tumblr

Certains mystères passionnent littéralement les internautes. Ce qui est arrivé à Elisa Lam, cette nuit-là au Cecil Hotel de Los Angeles, défie encore aujourd'hui toute explication...

«Je suis trop fatiguée pour faire mes bagages», écrit Elisa Lam dans son blog Tumblr le 22 janvier 2013. La jeune femme de 21 ans, qui vit à Vancouver, vient de célébrer avec des amis son départ imminent pour la Californie. Elisa a passé plusieurs jours à organiser cette fête : réserver la salle, contacter les invités et planifier la logistique. Toutes ces tâches, en plus de l'organisation de son propre voyage, l'ont épuisée. Quelques jours auparavant, le 17 janvier, Elisa s'exprimait à ce propos sur son compte Twitter :



L.L. @lambettes · 17 jan. 2013



Raison #918289 pour laquelle je déteste les clubs : gérer les listes d'invités et ceux qui ne confirment pas leur présence avant la date limite signifie que je dois me démener et les supplier.

💬 2

↻ 3

❤ 32

Malgré tout, elle dit se sentir bien entourée par son cercle d'amis et «remplie d'amour».

Comme plusieurs filles de son âge, Elisa Lam souhaite depuis longtemps partir explorer la côte ouest américaine, découvrir ses paysages montagneux, l'océan et ses grandes villes. Un tel voyage n'est pas si compliqué lorsqu'on habite Vancouver : cette ville de la Colombie-Britannique est à peine à quelques heures de route de Seattle et de Portland, deux des plus belles villes du nord-ouest des États-Unis, et à quelques heures d'avion de la Californie.

Elisa prévoit prendre un vol pour San Diego et remonter la côte vers Los Angeles, San Luis Obispo, Santa Cruz et San Francisco. Elle économise son argent depuis longtemps pour faire ce voyage. Là-bas, elle se déplacera en train et en autocar. Beaucoup d'étudiants préféreraient faire ce périple en groupe, mais Elisa a décidé de voyager seule.

Qui est Elisa Lam ?

Née le 30 avril 1991, Elisa Lam est une Canadienne d'origine chinoise. Ses parents, David et Yinna, ont émigré de Hong Kong à Burnaby, en banlieue de Vancouver, où ils tiennent un restaurant. Ils ont une autre fille, Sarah.

Bien qu'elle ait un grand cercle d'amis et de collègues à l'Université de Colombie-Britannique, où elle étudie la psychologie, Elisa est plutôt réservée et introvertie. Fan d'Harry Potter, elle est un peu geek. Elle s'exprime régulièrement dans les réseaux sociaux, principalement sur Instagram et Tumblr, où elle relate ses états d'âme avec humour et poésie, sans toutefois en révéler beaucoup sur sa vie personnelle. Tandis que plusieurs jeunes femmes de son âge postent des selfies et des photos de leur vie sociale sur Instagram, Elisa met en ligne des photos de ses lectures du moment, d'objets qu'elle trouve d'une grande beauté, de ses chaussures, souvent accompagnées d'une très courte réflexion. Jamais elle ne montre son visage.

Elisa s'intéresse beaucoup à la mode. Elle a du style. Une grande partie de ce qui alimente son profil Tumblr est constituée de sujets de

mode et de design, de photos vintage. On remarque chez elle un certain intérêt pour la France, ne serait-ce que par le nom de ses profils en ligne : sa page Tumblr s'intitule «Nouvelle / Nouveau»; et son compte Instagram, «Moules Marinière». Pas banal pour une anglophone.

Sur Twitter, Elisa spécifie : «Je ne tweete pas, je retweete.» Ce qui indique qu'elle préfère partager du contenu qu'en créer. Malgré tout, elle publie parfois certaines réflexions empreintes d'humour et de sarcasme. Par exemple, le 24 décembre 2012, la veille de Noël, elle écrit : «Parfois, j'oublie que les gens sont stupides, et soudainement quelqu'un ouvre la bouche pour parler.»

Notes de Seb



Elisa Lam aurait pu être une auditrice ou une lectrice de *Distorsion* : geek, originale, curieuse, intelligente, mais qui n'entre pas forcément dans le moule. L'une des raisons pour lesquelles cette histoire nous touche à ce point, c'est que nous nous identifions à elle. À 21 ans, Elisa était très ouverte sur le monde. On sent toutefois qu'elle combattait des démons intérieurs.

Ces «démons intérieurs» ont la forme d'une dépression. De plus, Elisa est affectée par la bipolarité, ce qui l'oblige à prendre chaque jour plusieurs médicaments :

- dextroamphétamine (Dexedrine), un stimulant prescrit principalement pour traiter les déficits d'attention ;
- lamotrigine (Lamictal), un stabilisateur d'humeur et un antiépileptique ;
- quétiapine (Seroquel), un antipsychotique prescrit généralement pour traiter la bipolarité et la schizophrénie ;

- venlafaxine (Effexor), un antidépresseur prescrit pour les troubles d'anxiété, les dépressions majeures et les crises de panique ;
- bupropion (Wellbutrin), un antidépresseur généralement prescrit pour traiter la dépression et le tabagisme.

Bien que sa bipolarité soit contrôlée et qu'Elisa ne soit pas psychotique, cette maladie a une grande influence sur son moral. Elle peut rester seule, sans rien faire, pendant des jours, préférant éviter les activités sociales. Sa motivation à poursuivre ses études en est affectée et plusieurs rechutes de dépression l'ont forcée à abandonner deux cours sur trois à l'automne 2012. Se comparant souvent à ses camarades, elle se sent moins performante qu'eux et a l'impression de perdre son temps, ce qui engendre encore plus d'anxiété. D'ailleurs, en tête de son blog Tumblr, on trouve cette citation de l'écrivain Chuck Palahniuk : « Nous sommes constamment hantés par l'idée que nous gaspillons notre vie. » Elle choisit donc de ne pas s'inscrire au trimestre d'hiver 2013 à l'université, préférant faire ce fameux voyage en Californie.

Le grand départ

Bien qu'elle espère ce départ depuis longtemps, Elisa boucle ses valises tant bien que mal et se rend à l'aéroport de Vancouver. Le soir même, elle indique sur Tumblr qu'elle a raté son avion pour San Diego et qu'elle doit passer la nuit à l'aéroport. Elle prend la mauvaise nouvelle avec humour, se comparant à Tom Hanks dans le film *Le Terminal*, et concluant qu'après tout, elle a du wifi.

Une fois à San Diego, Elisa se repose pendant une journée avant d'explorer la ville.

NOUVELLE/NOUVEAU

MESSAGE ARCHIVE RSS ETC THEME

S'abonner à nouvelle-nouveau

tumblr

"You're always haunted by the idea you're wasting your life." — Chuck Palahniuk

Aujourd'hui, j'ai dormi, puis j'ai pris une longue douche chaude et me suis gavée d'un repas à seulement 3\$. Ce fut une journée très agréable et productive. Sérieusement, jusqu'à présent je n'ai rien fait à San Diego qui soit différent de ma routine habituelle. JE FAIS CE QUE JE VEUX. Après tout, j'adore mon confort à la maison, bien que j'ose parfois des gestes impulsifs, comme dire à un jeune homme que je viens tout juste de rencontrer que je l'aime bien...

J'adore observer les gens à l'auberge.

Maintenant que je suis bien reposée, dès demain je devrai m'aventurer un peu plus à l'extérieur: SeaWorld, le zoo, le musée — c'est gratuit!!!! —, et observer les baleines à Coronado/Point Loma?

♥ This post has 71 notes

🕒 This was posted 5 years ago

🔍 This has been tagged with #calblah #OK OK ENOUGH OF THE HOUSEPLANTING #It's time to get down to business

🐦 Tweet: [Go le j'aime](#) [2]



Ces activités n'ont rien d'extravagant pour une touriste à San Diego. Elisa visite le célèbre zoo et publie des photos sur sa page Facebook. Il est plutôt facile de suivre son voyage dans les réseaux sociaux. Chaque jour, elle appelle ses parents pour les tenir au courant de ses allées et venues.

Selon les sources officielles et articles de journaux, Elisa arrive à Los Angeles le 26 janvier 2013 par un autocar d'Amtrak. Deux jours plus tard, elle s'inscrit à la réception du Cecil Hotel, au centre-ville. La décision de descendre à cet hôtel est-elle circonstancielle ou intentionnelle? La jeune touriste a peut-être voulu vivre des émotions fortes: le Cecil, qui a été le théâtre de plusieurs événements lugubres, a mauvaise réputation.

L'infâme Cecil Hotel

Édifié dans les années 1920, à l'âge d'or des théâtres de Broadway et à l'émergence du cinéma, cet immeuble est un vestige des belles années glamour de Los Angeles. L'hôtel de 19 étages de style Beaux-Arts comporte quelque 700 chambres et se dresse tel un monstre sur Main Street.

Or, après la Grande Dépression, une vague de pauvreté atteint Los Angeles et en transforme le centre-ville. Les théâtres et les cinémas ferment et ce quartier, auparavant très sophistiqué, devient une zone malfamée à proximité du quartier Skid Row, où aboutissent les laissés-pour-compte. L'hôtel se met alors à accueillir des résidents permanents qui louent des chambres au mois. Cette pratique attire généralement une clientèle difficile, composée de gens sans domicile fixe et de toxicomanes.

Notes d'Emile



Au cours de mes voyages d'affaires, j'ai souvent séjourné dans cette partie de Los Angeles et parcouru Skid Row à pied. Ce quartier compte près de 10 000 sans-abri, soit la plus grande communauté du genre aux États-Unis. La plupart vivent dans la rue, dans des tentes fabriquées avec des débris, et plusieurs consomment du crack. Les commerces sont principalement des boutiques de prêt sur gage et de contrefaçons ; il y a aussi quelques soupes populaires et de petites épiceries. La proximité de Skid Row avec le quartier des affaires est frappante, alors que des hôtels de luxe côtoient la plus grande indigence. Il est à noter que George Takei, acteur, auteur et activiste, est originaire de ce quartier.

Le Cecil Hotel occupe une place de choix dans les annales du crime de Los Angeles. Un des meurtres les plus médiatisés fut celui du « Dahlia noir ». La victime, Elizabeth Short, aurait fait du Cecil Hotel son dernier arrêt avant sa fin tragique. De plus, le tueur en série Richard Ramirez, le fameux « Night Stalker », aurait résidé au Cecil alors qu'il était encore actif. En outre, un homme se serait suicidé en sautant par la fenêtre de sa chambre, tuant un passant au sol.

Elisa Lam se présente donc au Cecil Hotel le 28 janvier, où on lui assigne d'abord une chambre partagée au cinquième étage, mais à ce moment-là elle se trouvait déjà à Los Angeles depuis deux jours. Sur Tumblr, elle avait d'ailleurs décrit son arrivée à «Laland» et commenté l'architecture de certains immeubles de son quartier qui lui rappelaient le style de Gaudí et l'univers de *Gatsby le Magnifique*, le roman de Scott Fitzgerald. Elisa ne manque pas non plus d'évoquer la détérioration de ce quartier qui, en dépit de son architecture splendide, est «parti sur le crack».

Dans un autre billet publié sur Tumblr le 26 janvier, elle explique qu'elle compte sortir ce soir-là. Elle indique aussi qu'elle se fait embêter par des hommes. Elisa utilise le mot-clic #caliblah pour identifier ses billets et commentaires relatifs à son voyage.



Il semble donc qu'Elisa passe sa première soirée à Los Angeles dans un bar de style speakeasy, ces établissements clandestins nés à l'époque de la prohibition et qui font un retour dans les grandes villes. Elle poste à ce propos sur Twitter, à 2 h 57 du matin, le 27 janvier. Elle en reparlera sur Tumblr un peu plus tard, mentionnant qu'elle a perdu le téléphone qu'un ami lui avait prêté. Aucun détail à propos de cet ami mystérieux n'est connu à ce jour.

La disparition

Elisa devait quitter le Cecil Hotel le 31 janvier 2013 pour aller à Santa Cruz, mais elle ne se présente pas à la réception ce matin-là pour régler sa note. Des employés montent à sa chambre et trouvent des vêtements d'Elisa, des effets personnels et son ordinateur portable. Manifestement, elle n'a pas préparé son départ. À Vancouver, les parents d'Elisa, inquiets de n'avoir pas reçu l'appel quotidien de leur fille, contactent la police de Los Angeles. Le fait qu'Elisa soit une Canadienne et que cette histoire puisse avoir un effet négatif sur le tourisme pousse les autorités à s'activer. Pourtant, le service de police de Los Angeles, le fameux LAPD, est l'un des plus occupés au monde, surtout en raison de la violence qui sévit en permanence dans Skid Row.

Les enquêteurs apprennent qu'Elisa s'est arrêtée à The Last Bookstore, une célèbre librairie du centre-ville de Los Angeles, paradis des lecteurs. La gérante, Katie Orphan, explique qu'Elisa avait un comportement tout à fait normal, qu'elle était de bonne humeur et qu'elle a discuté un peu avec elle. Elle a acheté des souvenirs pour sa famille tout en se demandant si elle n'aurait pas trop de mal à les transporter dans son périple.

Les employés de l'hôtel affirment avoir toujours vu Elisa seule. Ils révèlent que la jeune femme, qui avait d'abord partagé une chambre avec quelqu'un au cinquième étage, avait été transférée dans une chambre individuelle, deux jours plus tard, après que ce colocataire se fut plaint de «comportements étranges». Mais c'est lors de l'analyse des vidéos de surveillance de l'hôtel que la disparition d'Elisa devient encore plus inquiétante.

Une vidéo terrifiante

Une semaine après la disparition d'Elisa, et à la suite de la visite de ses parents, le LAPD tient une conférence de presse dans l'espoir d'obtenir l'aide du public. Des affiches arborant la photo d'Elisa sont distribuées partout au centre-ville et dans Skid Row. La nouvelle de la disparition de la jeune femme est diffusée dans les médias régionaux, en plus d'être commentée au Canada et en Chine. Malheureusement, aucune piste sérieuse ne découle de ces efforts.

C'est alors que les policiers font une chose surprenante : ils diffusent sur Internet une vidéo de surveillance du Cecil Hotel afin de faciliter l'identification d'Elisa, mais aussi d'attirer l'attention du plus grand nombre. Cette vidéo créera un buzz, mais pas celui qu'on espérait.

La vidéo originale, disponible sur YouTube, dure quatre minutes : on y voit Elisa dans l'ascenseur de l'hôtel, vêtue d'un chandail à capuchon rouge, de shorts de sport noirs et de sandales. Détail important : elle porte habituellement des lunettes, mais elle ne les a pas à ce moment-là. Ce document aurait été enregistré dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février. Le code temporel au bas de la vidéo est brouillé, comme si on n'avait pas voulu dévoiler l'heure exacte de sa captation. Aucun son n'a été enregistré sur la bande.

Dans cette vidéo, on voit Elisa entrer seule dans l'ascenseur, au 14^e étage. Elle appuie sur plusieurs boutons du panneau de contrôle, puis elle recule dans un angle de la cabine. Étrangement, les portes ne se ferment pas. Elisa jette brusquement un regard dans le couloir, puis elle rentre aussitôt dans la cabine, comme si elle se cachait de quelqu'un. Les portes ne se ferment toujours pas. Elisa se presse contre la paroi, puis elle se décide à sortir timidement de l'ascenseur pour faire un étrange jeu de pieds, comme si elle jouait à la marelle. Elle reste plusieurs secondes dans le couloir et revient à l'intérieur de l'ascenseur, l'air confus. Elle appuie de nouveau sur plusieurs boutons, mais les portes ne se ferment toujours pas. À 1 min 52, elle sort de nouveau de la cabine, agite bizarrement les

maines comme si elle caressait un animal invisible ou comme si elle serrait quelqu'un contre elle. À 2 min 29, elle quitte pour de bon le champ de la caméra, repartant dans la direction d'où elle était venue. Les portes finiront par se refermer et l'ascenseur descendra au rez-de-chaussée.

En quelques jours, cette vidéo sera vue des centaines de milliers de fois sur YouTube. L'histoire se répandra comme une traînée de poudre, même en Chine, pays d'origine d'Elisa Lam, où la vidéo devient virale. Par contre, au lieu d'inciter les gens à rechercher la jeune femme, la vidéo les effraye, et tous cherchent à expliquer ce qui s'est vraiment passé dans cet ascenseur. Certains croient qu'un phénomène paranormal est en cours et qu'Elisa interagit avec un fantôme, théorie sans doute inspirée par le passé obscur du Cecil Hotel. D'autres affirment qu'elle est sous l'emprise d'une drogue puissante, comme l'ecstasy, et qu'elle est victime d'hallucinations. Pourtant, Elisa n'a pas la réputation de consommer de la drogue. Enfin, quelques internautes avancent qu'elle se cache d'un poursuivant.

Notes d'Emile



Je m'interroge sur la raison pour laquelle on a diffusé cette vidéo. Si le but des enquêteurs était d'identifier Elisa Lam, pourquoi n'avoir pas simplement montré une image où l'on voit mieux son visage ? Selon des experts, la vidéo originale semble passer légèrement en avance rapide, on peut le distinguer dans le rythme de défilement malgré le code temporel flou. De plus, certains croient qu'il y manque un segment, qu'elle a été raccourcie au montage. N'oublions pas que ce quartier de Los Angeles est truffé de caméras à tous les coins de rues : il est donc surprenant que la seule captation disponible d'Elisa soit cet extrait troublant qui laisse place à toutes les interprétations.